

354. *La Clef du Cabinet*  
tenué à l'égard du Cardinal de Clesel, Evêque  
de Vienne, premier Ministre de l'Empereur,  
les avoit fort aigris contre lui. Ce Prelat ne  
pensoit qu'à ramener par la douceur les peuples  
de Bohême qui s'étoient soulevéz : Il dispo-  
soit l'Empereur à leur accorder de nouveaux  
Privileges, au cas que la nécessité des affaires  
le demandât, il n'inspiroit à son Maître que  
des pensées de paix & de moderation, & il lui  
insinuoit en même tems que s'il en falloit ve-  
nir à une guerre ouverte, le Roi Ferdinand  
demanderoit le commandement de l'Armée,  
& qu'il se rendroit par là le maître des affaires.  
Cependant la conjoncture où se trouva l'Empe-  
reur, l'obligea de lever des Troupes. Le Roi  
Ferdinand, l'Archiduc d'Inspruch son frere,  
& le Comte d'Ognate Ambassadeur d'Espagne,  
l'y déterminerent. Ferdinand ne manqua pas  
de demander le commandement des Troupes,  
ainsi que le Cardinal de Clesel l'avoit prevu; &  
comme l'Empereur ne put pas le lui refuser,  
son Ministre lui insinua d'en limiter le pouvoir,  
\* & de nommer un Conseil de guerre, com-  
posé de ses plus fideles Officiers dont Ferdinand  
seroit le Chef, mais sans lequel ce Prince ne  
pourroit rien faire.

Le Roi de Bohême piqué au vif, connut  
la main qui lui portoit ce coup, & reso-  
lut de s'en vanger. Ses Emissaires & ses  
Creatures commencerent à parler hautement  
contre le Cardinal, & à l'accuser de semer  
la division dans la Famille Imperiale, d'être  
l'ennemi secret & dangereux de la Maison  
d'Autriche, d'avoir d'étroites liaisons avec

\* On pratique aujourd'hui à peu près la même  
chose en Hollande envers ceux qui commandent  
les Armées de la République.